

Cantate Domino

Misereris omnium

Introit des Cendres

Les neumes de la notation messine reproduits au-dessus de la portée sont ceux du graduel de Laon (fin du IX^e s.). En dessous de la portée, la notation sangallienne est celle du graduel d'Einsiedeln (début du XI^e s.).



Misereris omnium, Domine, et nihil odisti eorum quae fecisti, dissimulans peccata hominum propter paenitentiam, et parcens illis : quia tu es Dominus Deus noster.

Vous avez pitié de tous, Seigneur, et vous ne prenez rien en haine de ce que vous avez fait ; vous palliez les péchés des hommes en raison de leur repentir, et vous leur faites grâce : car c'est vous, Seigneur, qui êtes notre Dieu.

Le texte de cet introit des Cendres est tiré du Livre de la Sagesse : il exprime la confiance en la miséricorde divine. On peut aussi utiliser l'antienne - éventuellement sans le verset - un autre jour pendant le Carême, ou lors d'une veillée de prière sur le thème de la pénitence et de la miséricorde.

L'antienne se confine dans la quarte grave du mode I (mode de RÉ). Les notes de structure FA et dans une moindre mesure, SOL, prédominent ; à la fin de l'antienne, le RÉ - finale du mode - s'impose. Seul le mot *paenitentiam* (pénitence) est en relief à l'aigu, comme pour symboliser le regard tourné vers le Seigneur. La plupart des notes sont plus ou moins longues : ceci détermine un tempo général calme. Voyons donc surtout les fragments plus rapides.

Au début : après une première note bien posée, le neume (torculus) de la deuxième syllabe du mot **mi-SE-ris** va en s'élargissant, (voir le dessin de la notation messine au-dessus de la portée) pour mener à l'accent verbal de la syllabe suivante. Puis on a trois notes rapides sur **Domine** et, idem sur la dernière syllabe de **odi-STI**. Si on respire à cet endroit, la dernière syllabe doit rester légère. Ensuite, toutes les notes sont longues jusqu'à la grande barre de fin de phrase. Commençons la phrase suivante en posant la première note, puis accélérons sur **dis-SIMULANS PEC-cata**. Au mot **HOMINUM**, la première note est longue et les trois suivantes rapides, de même que les cinq notes de MI, tandis que la *clivis* de **NUM** est longue : attention à respirer de manière à ne pas couper l'élan de la phrase vers *paenitentiam*. Ensuite, le premier mot **ET**, puis les 3, 4 et 5^{èmes} notes de la première syllabe du mot **IL-lis** sont brèves, tandis que la première et la dernière note de **LIS** (longues), encadrent trois notes brèves. Après la grande barre : sur **QUIA** : deux notes rapides ; sur **TU** aussi, sauf la troisième, qu'il faut retenir, comme l'indique le *t* (*tenete*= tenir) des notations de Metz et de Saint-Gall, de même, accélérons après le *groupe quillisma* (1), c'est à dire le quillisma + les deux notes qui l'encadrent. Sur **DOMINUS DEUS**, les notes sont rapides sauf sur **MI** et sauf sur la première note de **DE-us**. Après les trois premières notes longues du *groupe quillisma* de la syllabe **US**, c'est rapide, de même que les notes de **NO-ster** (sauf la troisième, qu'il faut toujours allonger à chaque fois qu'on a cette formule d'ornement).

Le verset de psaume confirme le sens de l'antienne. Attention à bien articuler le texte, à ne pas trop ralentir la formule médiante et à chanter la formule mélodique finale avec légèreté.